

Mut zum Dialog! Mut zur Veränderung und Verbesserung! Mut zur Zukunft!

Autor(en): **Schwaab, Jean Christophe / Waser, Lucie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Thema-Bulletin = Bulletin thématique / Forum Helveticum**

Band (Jahr): **5 (2004)**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-833125>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MUT ZUM DIALOG! MUT ZUR VERÄNDERUNG UND VERBESSE- RUNG! MUT ZUR ZUKUNFT!

Jean Christophe Schwaab, Lucie Waser

Mut zum Dialog!

Le dialogue est la base de toute société démocratique. C'est en dialoguant que les problèmes sont reconnus et résolus. C'est en dialoguant que les différents groupes sociaux sont intégrés au sein de la société. Nous devons malheureusement constater qu'aujourd'hui le dialogue entre les différents groupes sociaux ou générations ne fonctionne pas. Ou du moins ne fonctionne plus. Nous n'allons pas nous appesantir sur la condition la plus évidente pour un dialogue fructueux, c'est-à-dire la capacité à s'écouter les uns les autres, mais développer une autre condition fondamentale au dialogue qui nous tient particulièrement à cœur: l'égalité. En effet, tous les partenaires d'un dialogue doivent être égaux, non au sens d'une situation ou de conditions de vie égales, mais plutôt d'une égalité face à la discussion. Tous les partenaires d'une discussion doivent avoir les mêmes chances de participer au dialogue, tous doivent avoir les mêmes chances de voir leurs arguments l'emporter, tous et toutes doivent avoir les mêmes chances de profiter de la solution qui aura été trouvée par tous les participants pendant la discussion. Si tel n'est pas le cas, le «dialogue» n'en est plus un, mais se rattache plutôt à une sorte de ratification de la décision d'une des parties par les autres.

D'autres sujets sont pour ainsi dire absents du dialogue. Et qui sont les oubliés, les victimes de cette absence de dialogue? Toujours les mêmes. Certains groupes sociaux sont face à des défis majeurs, mais qui ne font pas l'objet du moindre débat sérieux. Les femmes, les jeunes, les personnes âgées, les pauvres, les chômeurs, les étrangers représentent les groupes sociaux dont les problèmes sont d'une gravité proportionnellement inverse à l'attention que la politique leur accorde. L'égalité salariale entre femmes et hommes est-elle réalisée? Le chômage des jeunes endigué? Le travail bénévole est-il reconnu à sa juste valeur? La précarité des personnes âgées diminue-t-elle? Non. Certains problèmes importants, concernant des catégories bien précises de la population sont laissés de côté. Le débat démocratique est donc sélectif. Il n'y a pas d'égalité face au dialogue. Certains groupes sociaux n'ont pas la possibilité de thématiser leurs envies et problèmes. Peut-on vraiment qualifier de démocra-

tique une société qui n'est capable de résoudre que certains de ses problèmes, concernant une catégorie bien précise de ses membres?

Au lieu de considérer les différents groupes comme des partenaires égaux, on en fait des ennemis que l'on monte les uns contre les autres. On donne aux jeunes toutes les bonnes raisons d'en vouloir au moins jeunes: devra-t-on payer une AVS que l'on est pas sûr de toucher soi-même? Et on dresse les vieux contre les moins vieux: devra-t-on encore se saigner parce que la jeune génération ne veut plus aider les précédentes? Et quand certains en sont contraints d'exiger le dialogue (mais est-ce la bonne manière d'aborder la question que «d'exiger» un dialogue?), ils n'obtiennent souvent qu'une pseudo participation, dont on comprend vite qu'elle n'aura qu'une influence très réduite sur la décision finale. Les formes actuelles de participation sont malheureusement fort éloignées d'une véritable égalité face au débat.

Mut zur Veränderung und Verbesserung!

Die Anerkennung von Ehrenamtlichkeit und Freiwilligenarbeit, welche das Fundament Schweizer Milizgesellschaft darstellt, scheint leider nicht mehr die soziale Reputation zu besitzen wie früher. Die Statistiken lassen erkennen, dass die Motivation für ein Gesellschaftsengagement in der institutionalisierten Art bei Jung und Alt schwindet. Obwohl unter anderem in den Jugendverbänden junge Heranwachsende lernen was es heisst: Eine Gemeinschaft zu sein, Verantwortung zu übernehmen, Entscheidungen mit zu tragen, Freundschaften zu leben, Konflikte konstruktiv (!) auszutragen, Erwartungen und Machbarkeiten ausgesetzt zu sein und vor allem sich selbst kennen zu lernen.

Diese Jugendinstitutionen sind Plattformen für das Erlernen echter, lebendiger demokratischer Partizipation¹. Die Voraussetzung, um unsere Schweizer Demokratie begreifen zu können bedingt ein Erlernen dieser demokratischen Partizipationsformen, analog dem Erlernen von Kulturtechniken (Lesen, Schreiben, etc.). Es braucht dazu als Erstes Vorbilder (Erwachsene, Eltern, Bekannte, Nachbarn, etc.) und als Zweites die Dialogbereitschaft auch über Altersgrenzen hinweg. Sich Zeit nehmen für Gespräche mit Kindern und Jugendlichen, um mit ihnen gemeinsam Ideen der Zukunft zu entwickeln; denn es ist Sache aller Generationen, die Zukunft mitzugestalten. Verschiedene Bedürfnisse und Vorstellungen müssen endlich als Herausforderung angesehen werden und nicht als Bedrohung. Und das kann nur mit einer plurigenerationellen

Dialogbereitschaft und der daraus entstehenden Umsetzung der gemeinsamen Beschlüsse erreicht werden. Denn Dialogbereitschaft ist die Voraussetzung, ohne welche demokratische Partizipation und Generationendialog nur leere Worthülsen bleiben. Es braucht nicht viel, um dies zu beginnen, es braucht nur individuellen und politischen Willen.

Wir junge Generationen verstehen uns als Motor von gesellschaftlichen Veränderungen und nicht als «Problem der Gesellschaft» und bieten darum den Dialog gerne an – können dies aber nur wahrnehmen, wenn wir dazu eingeladen werden. Die Zukunft wollen wir mit den Erwachsenen gemeinsam gestalten, weil Zukunft ein Gemeinschaftswerk ist und es unsere Zukunft sein wird, für die im Heute wichtige Weichen gestellt werden. Die Schweizerische Arbeitsgemeinschaft der Jugendverbände (SAJV) fördert diesen Generationendialog mit verschiedenen Projekten: «Eidgenössische Jugendsession» (vgl. Beitrag S. 41), «Mentoring von Frau zu Frau», «Voilà», «Youth Rep», etc. und indem sie seit 2001 zusammen mit der Vereinigung aktiver Senioren- und Selbsthilfeorganisationen der Schweiz (VASOS) an einer «Generationenbrücke²» baut (vgl. Beitrag S. 52).

Mut zur Zukunft!

Ces quelques exemples montrent que les projets novateurs naissent précisément lorsqu'un vrai dialogue s'installe. Ce que nous souhaitons donc, c'est une nouvelle jeunesse à notre tradition du dialogue, du compromis et du consensus, que tout le monde nous envie, mais qui est à la peine ces derniers temps. Cette tradition doit redevenir le pilier de notre débat politique. La jeunesse s'y engage.

Elle s'y engage d'autant plus qu'elle est particulièrement concernée. Le succès de nos projets montre que les jeunes sont des partenaires sérieux et qu'ils doivent être considérés et respectés comme tels, ce qui est malheureusement trop peu souvent le cas actuellement. Non, la jeunesse n'est pas un facteur de troubles et d'insécurité. Elle mérite au contraire de retrouver sa place en tant que porteuse d'espoir, en tant que *la* seule et unique force qui tôt ou tard affrontera l'avenir. Elle trouvera les solutions aux défis qui se poseront. Mais puisqu'elles auront été élaborées dans le cadre d'un vrai dialogue impliquant toutes les générations, un dialogue entre partenaires qui se prennent au sérieux, ces solutions ne pourront qu'être les meilleures.

Schlusswort

Zukunft ist ein Gemeinschaftswerk! Um die Brücken unserer gemeinsamen Zukunft für alle begehbar zu machen, müssen die Erwachsenen lernen Verantwortung abzugeben und im Gegenzug die Jugendlichen mehr Verantwortung zu übernehmen. Doch dazu braucht es eine ehrliche Dialogbereitschaft auf beiden Seiten.

-
- 1 Definition der SAJV für demokratische Partizipation: «Die demokratische Partizipation vertieft die Auseinandersetzung mit der Gesellschaft und ist mehr als ein organisatorisches Prinzip. Sie ist ein Lebensziel. Das gemeinsame Gestalten und Entscheiden muss stattfinden in zwischenmenschlichen, familiären, schulischen, außerschulischen, beruflichen und öffentlichen Bereichen.»
 - 2 SAJV und VASOS haben 2001 den GENERATIONENVERTRAG unterschrieben und sich damit für eine engere Zusammenarbeit ausgesprochen. Dies geschieht in verschiedenen Themenbereichen.

